La phrase suivante est grammaticalement intéressante : « die nacht wordt het gehucht door het luiden van de noodklok opgeschrikt » (« cette nuit-là le hameau est éveillé en sursaut par la sonnerie du tocsin »).

On y trouve la forme verbale « OPgeschrikt », participe passé provenant de l'infinitif « OPschrikken », lui-même construit sur l'infinitif « SCHRIKKEN » qui, comme la grande majorité des verbes néerlandais NE fait PAS l'objet des « temps primitifs » mais fait partie de la minorité « irrégulière » des verbes réguliers, résumée par les consonnes présentes dans « 'T KOFSCHIP » ; en effet le radical (première personne du présent) se terminant par la consonne « K », on trouvera à la fin du participe passé le « T » minoritaire. Quand « OPschrikken » est conjugué comme participe passé à l'équivalent du passé composé, cela entraîne en néerlandais une séparation de la particule « OP » de son infinitif proprement dit, la particule « GE- » (commune à la majorité des participes passés) s'intercalant entre eux => « opGEschrikt ».

Il y a REJET de la forme verbale « OPgeschrikt » <u>derrière</u> le complément (« door het luiden van de noodklok ») à la fin de la phrase. Pour le phénomène du REJET du verbe, lisez notre synthèse en couleurs :

https://www.idesetautres.be/?p=ndls&mod=grammatica&smod=rejVerbes

La phrase est à la voix passive, puisque l'auxiliaire « WORDEN » est utilisé au lieu de l'auxiliaire « ZIJN ».

© 2023, Bernard GOORDEN, voor de grammatica. Autres exemples à https://www.idesetautres.be/?p=ndls&mod=vandersteen











